**LE JOUR, 1954
07 SEPTEMBRE 1954**

EN PALESTINE

L'IMPUISSANTE COMMISSION D'ARMISTICE

Un des derniers incidents à la frontière arabo-israélienne, celui de Beit Likya en Jordanie, a coûté la vie à deux légionnaires arabes tandis que quatre étaient blessés et trois faits prisonniers. Voilà la Légion arabe bien éprouvée.

Là dessus, la Commission d'armistice a reconnu la culpabilité d'Israël, mais quelles seront les sanctions ? Ou qu'est-ce que cette Commission d'armistice dont les décisions arbitrales quasi-quotidiennes sont dépourvues de sanction ?

On se borne à dire : tel est l'agresseur, l'autre est la victime. Après cela, comme après l'assassinat du comte Bernadotte, tout est clos.

Pauvre justice, sans force ! C'est un sentiment de tristesse qu'on éprouve devant cette distribution impuissante de la justice. Vous êtes l'agresseur, dit le juge, et moralement je vous condamne ; mais, je ne puis aller plus loin. Et cela recommence deux ou trois cents fois par an.

L'attitude des Nations-Unies et de leur Commission d'armistice en Palestine est une des moins exemplaires, une des plus décevantes qu'on ait vues en matière de droit international. **La Commission d'armistice elle-même n'y peut rien. C'est de plus haut que viennent les pouvoirs.** C'est plus haut qu'en fin de compte le déni de justice s'affirme.

Pendant combien de temps les choses iront-elles ainsi ? Ne voit-on pas qu'Israël cherche par la violence à faire céder les Arabes ne serait-ce que par lassitude ?

Mais c'est à une exaspération refoulée que tout cela conduit. Des montagnes de haine s'accumulent, grosses, manifestement, du désastre futur. Cela se paiera ces années-ci ou dans un quart de siècle, mais cela se paiera. Sûrement ce n'est pas par ce moyen qu'on arrivera à la paix que nous désirons tous.

La paix c'est seulement d'une décision virile des Nations-Unies et des Etats-Unis qu'elle peut venir. La paix ne peut venir que de la présence armée permanente des Nations-Unies en Palestine, présence dont l'internationalisation effective de Jérusalem représente la forme la plus raisonnable. La paix ne peut venir que de la garantie contractuelle des frontières et non point de la déclaration tripartite de 1950 dont malgré les affirmations renouvelées du Département d'Etat à Washington nul ne se dissimule la fragilité.

Israël bravant les Nations-Unies, les Etats-Unis et le Royaume-Uni ensemble montre de mieux en mieux le caractère de puissance mondiale tentaculaire par essence qui est le sien.

Que nous sommes donc loin de l'Idyllique "Foyer National Juif" qu'on nous montrait naguère sous un jour si discret et paisible et humain !